

*Décor : une illustration représente la façade de Notre-Dame, une rosace semblable à un oeil, deux tours, abstrait. Sur la façade, quatre masques de gargouilles sont fixés. Ils seront utilisables par les comédiens dont les corps seront cachés. L'une des gargouilles, narrateur principal, se distingue des autres.*

*On entend le tintement d'un carillon, de la pluie, de la musique avec des percussions.*

*Une femme en haillons entre. Elle place un bébé dans un vieux panier au pied du portail de la cathédrale.*

LA FEMME: Sainte-Marie Notre-Dame, pardonne-moi, maudite avec cet enfant difforme. Aie pitié de moi et protège-le. Amen.

*Elle part en pleurant. Un jeune garçon entre. Il joue dans la pluie puis regarde dans le panier. Amusé par ce qu'il voit, il ramasse de la boue dans une flaque d'eau et la jette sur l'enfant, riant cruellement de son visage déformé. Il sort. La pluie cesse mais le choc de la boue réveille le bébé qui se met à crier.*

*La lumière bascule sur un prêtre qui travaille dans une cellule. Dérangé, il repose son livre et se dirige vers l'enfant. Au même moment, de la musique commence ou celle-ci change. Le prêtre regarde d'abord l'enfant avec curiosité puis recule, effrayé par ce qu'il voit dans le panier. Une Madone, située en haut de la façade de la cathédrale se tourne pour observer la scène, le prêtre se signe et avance pour prier.*

FROLLO: Mère de Dieu, j'accepte cet enfant et l'offre à ma gracieuse patronne Notre-Dame. Je n'ai moi-même jamais connu ma mère qui m'a abandonné. Mère de tous, aie pitié, permets moi d'instruire et d'apporter la grâce à cet enfant, ici, dans les murs de ta maison. Père Frolo doit maintenant par ta bénédiction être père de ce presque homme, ce quasi-homme. Ce Quasimodo. Amen.

GARGOUILLE: Amen ! Bénis sois-tu Père Frolo ! Béni soit ton fils adoptif : Quasimodo !

*On entend un son de cloches de plus en plus fort puis entre Quasimodo. Il danse avec joie quand soudain la scène s'arrête et les gargouilles se mettent à parler.*

GARGOUILLE: Que sont vingt-cinq ans dans la vie d'une cathédrale ? Ce n'est pas plus d'un jour et d'une nuit dans la vie d'un homme. Aujourd'hui Quasimodo a vingt-cinq ans, il est laid comme le péché, à moitié aveugle, à moitié boiteux et complètement sourd. Mais Quasimodo est amoureux. Et oui, amoureux !

GARGOUILLE 2: De qui ?

*Quasimodo saute sur la façade et embrasse une gargouille.*

GARGOUILLE: De Moi !

*Toutes crient "De moi!" puis "De nous" puis "De Notre Dame de Paris".*

QUASIMODO: Je vous aime !

GARGOUILLE: Dieu le bénisse, les saints sont ses amis. Nous, les monstres de pierre, sommes aussi ses amis et ses gardiens. Il passe beaucoup de temps avec nous, parfois même des heures entières. Il se tient là, accroupi et il nous parle. Si quelqu'un vient, il s'enfuit, comme un amoureux surpris dans sa sérénade. La cathédrale n'est pas seulement la société pour lui, mais l'univers aussi et toute la nature. Il ne rêve pas d'autre haie que les vitraux toujours en fleurs, pas d'autre ombre que celle portée par le feuillage de pierre, chargé d'oiseaux, dans les buissons de la capitale gothique ; pas d'autre montagne que les deux tours colossales et pas d'autre océan que Paris, grondant en dessous.

QUASIMODO: Notre Dame ! Vous êtes belle et je vous adore !

FROLLO: Calme-toi ! Je travaille. *(Depuis son étude il regarde au-dessus du livre) Chut ! (Il porte le doigt à ses lèvres – Quasimodo saute à lui, s'agenouille et baise la main de Frolo qui l'accepte avec réticence avant de retourner à son livre).*

GARGOUILLE 2: Mais sur quoi travaille ce bougre d'animal ?

GARGOUILLE 3: Sûrement pas la Bible.

GARGOUILLE: Avant, c'était la Bible.

GARGOUILLE 4: Plus maintenant.

GARGOUILLE: C'est quelque chose...

GARGOUILLE 3: ... d'interdit !

LES GARGOUILLES: La sorcellerie, l'alchimie, à la recherche de l'Interdit !

GARGOUILLE 2: Personne ne le sait...

LES GARGOUILLES: ...sauf nous, les gargouilles de Notre-Dame et...

GARGOUILLE 3: sa conscience... Conscience qui s'affaiblit et devient de plus en plus petite tandis que celle de son fils difforme grandit et s'élargit. Même le corps du Père Frolo flêtrit avec l'âge.

GARGOUILLE: Mais son pouvoir augmente !

GARGOUILLE 3: Oui Frolo est archidiacre de Notre Dame de Paris. C'est son église.

GARGOUILLE 4: Mais les cloches appartiennent à son fils adoptif.

QUASIMODO: Les cloches ! Les cloches ! *(danse avec joie)*

GARGOUILLE: Regardez-le, accroché à la cloche, lui donnant de l'élan, redoublant la rage du carillon en le choquant par le poids de son corps. La tour de la cathédrale tremble pendant ce temps mais lui, il hurle et grince des dents, ses cheveux roux se dressent, sa poitrine se soulève comme un soufflet, des flammes jaillissent de ses yeux ! La monstrueuse cloche sonne, haletante sous lui; et ce n'est plus ni la cloche de Notre Dame ni Quasimodo, c'est un rêve, un tourbillon, une tempête. L'étourdissement et le bruit se mêlent, un esprit s'attache à de l'acier volant, c'est un centaure étrange, mi homme, mi cloche !

QUASIMODO: Les cloches ! Les cloches !

GARGOUILLE: Les grandes cloches mènent aux petites cloches (le carillon d'une petite cloche)

comme les grands mensonges mènent aux petits mensonges. N'est-ce pas Père Frolo ?

LES GARGOUILLES: Ah, Esmeralda !

GARGOUILLE 2: L'une de nous !

GARGOUILLE 3: Aimée et haïe, c'est une paria, comme nous. Je vous rappelle que nous vivons sur et non pas dans la demeure de Dieu.

GARGOUILLE: Une gitane ! La créature danse, elle rayonne. Une créature si belle que Dieu même l'aurait préférée à la Vierge. Il l'aurait choisie comme mère et serait né d'elle si elle avait existé quand il a été fait homme.

*Esmeralda danse dans le public et sur scène. Elle a une grande marionnette à main qui représente une chèvre, non naturaliste. Elle peut l'avoir sortie de son sac et jouer avec. Peut être pose-t-elle des cartes et demande-t-elle à des spectateurs s'ils sont mariés. Peut-être prédit-elle l'avenir en fonction des cartes choisies par la chèvre. Quasimodo la regarde et Frolo va à elle – peut être un arrêt sur image.*

QUASIMODO: Elle est belle.

FROLLO: Une païenne, un démon déguisé en gitane. Retourne aux cloches Quasimodo.

QUASIMODO: Oui, Père.

*Il s'en va avec réticence mais revient furtivement pour observer la gitane de loin. Frolo aussi regarde Esmeralda puis il se gifle. Il attrape une plume d'oie, ouvre sa soutane et se griffe la poitrine en dessinant une ligne qui représente du sang coulant de son coeur. La musique devient le thème d'Esmeralda. Elle rit. Frolo claque une trappe et sort.*

FROLLO: Notre Dame, donne-moi la force de transformer la tentation en pouvoir, comme l'a fait le Seigneur pour Jésus lorsqu'il a été tenté par Satan dans le désert.

GARGOUILLE: Mais seul le monde a été offert à Jésus. Et on donnerait l'univers pour une nuit d'amour avec Esmeralda.

FROLLO: Non ! *(il rentre en courant dans la cathédrale)*

GARGOUILLE: Le monde entier pour une nuit avec Esmeralda !

*On entend des chants et des percussions, entre les Rois des Mendiants. Il va à Esmeralda et l'embrasse. Elle lui fait une révérence qui le rend fier, tout comme la marionnette de la chèvre qui bèle son obéissance.*

LA ROI DES MENDIANTS: Chèvres, hommes et cochons déguisés en hommes ! J'aime le roi de France, pas vous ? Crions « Vive le Roi ! » Allez, levez vous, levons-nous et crions « Vive le Roi ! » Très bien. J'aime le roi Louis mais le roi ne m'aime pas et il ne vous aime pas non plus. C'est parce que nous sommes pauvres et que nous puons. Les pauvres sont laids et personne n'aime ce qui est laid. Vous marieriez vous à un homme laid Madame ? Non. Si nous, animaux laids et puants, le roi ne nous aime pas et que nous aimons notre roi, il est clair que nous avons besoin...

ESMERALDA: D'un nouveau Roi !

LE ROI DES MENDIANTS: Oui ! Et si nous

devons aimer le nouveau roi, il doit être laid et puant comme nous tous, non ? (*au public*) Oh par le diable, vous êtes plus stupides qu'une chèvre (*la chèvre tape la valeur numéraire des lettres pour faire LAID*) Oui, laids, et donc nous avons besoin d'un roi laid ! Qui est la personne la plus laide ici Esmeralda ? Lui, il est si laid - oh regarde la ! Devrions nous avoir une Reine cette année ? (Quasimodo est maintenant dans le public) Regarde, regarde il est tellement laid, il est plus laid que le Roi des Fous, il est le...

ESMERALDA: Le Pape !

LE ROI DES MENDIANTS: Oui, vous Monsieur, vous êtes l'homme le plus laid de Paris et ce n'est pas rien ! Même plus laid que cet homme là, tiens. Il est le prince de la pisse, mais vous êtes le Pape des Fous ! Inclinez vous, levez-vous tous et saluez-le, allez, allez – ou sinon notre chèvre va vous mordre !

*Il joue avec le public pendant qu'Esmeralda fait avancer Quasimodo. Il est d'abord timide mais elle lui sourit et il fond. Il s'avance puis est conduit dans le public pour être couronné Pape – Esmeralda apporte la couronne et le public crie « Longue vie au pape ».*

Pape le Laid, Premier de Paris ! Longue vie au Pape à la face de merde !

TOUS: Merde au Pape !

LE ROI DES MENDIANTS: Qui aurait besoin d'un Roi au beau visage quand nous avons un Pape avec une face de merde ? Levez-vous. Votre grâce, amenez-nous au Palais. Laissez-nous, les pauvres de Paris, chier sur le Roi jusque ce qu'il suffoque dans notre merde ! Amen !

ESMERALDA: Amen.

*Quasimodo danse de haut en bas avec sa couronne, tous rient et applaudissent jusque ce que Frolo apparaissent. Ils cessent.*

FROLLO: Il y a un seul Pape, unique sous Dieu, héritier de Saint-Pierre. Vous blasphémez et le châtement pour blasphémie est d'être torturé très lentement, jusqu'à la mort. Viens ici Quasimodo, ils se moquent de toi.

*Quasimodo remue la tête.*

ESMERALDA: Non mon Père, nous en faisons un roi.

*Elle regarde Quasimodo comme pour l'embrasser mais ne peut pas et regarde ailleurs. Elle prend sa main et embrasse la paume.*

FROLLO: Ne me défie pas, païenne. Viens, Quasimodo. Ou peut-être préfères tu voir la mort dans les yeux (il le fixe). Foule de Paris, demandez la grâce à Notre-Dame. Ce n'est que par elle que Dieu, le Pape et le Roi pourront vous pardonner. Priez.

*Tous s'agenouillent alors qu'il murmure une prière en latin.*

Maintenant retournez à vos taudis misérables. Allez.

GARGUILLE: Voyez comme Frolo emmène Quasimodo. Il lui parle dans une langue que nous ne comprenons pas et bien que sculptés dans la pierre, nous entendons tout ! Quand le pauvre sonneur de cloches est devenu sourd, il a été

établi entre lui et Frolo une langue des signes mystérieuse. Eux seuls la comprennent. Ainsi l'archidiacre est la seule personne avec qui Quasimodo peut continuer à communiquer. Lui n'a de sympathie que pour deux choses dans ce monde : Notre Dame et Claude Frolo. Et tandis que Notre Dame n'exige rien d'autre que de sonner sa grande cloche, Frolo lui exige quelque chose, quelqu'un. Il veut que Quasimodo lui apporte...

FROLLO: ...la gitane. Ici, attachée et contre sa volonté.

QUASIMODO: (*a du mal mais parle ensuite*) Oui, Père (*il accepte la bénédiction*)

GARGUILLE: Le péché ! Le prêtre embrasse le péché comme il embrasse Esmeralda dans ses rêves !

GARGUILLE 3: Mais où est Esmeralda ?

GARGUILLE: Elle rentre à son taudis, dans la cour des miracles. C'est un repaire immonde et malpropre, où les pauvres viennent se réchauffer auprès du feu. Ils sont gelés mais les coeurs eux, sont chauds.

GARGUILLE 3: Comment s'y rend-on ?

GARGUILLE: (*s'ouvre la scène suivante*) A travers des allées sombres, des cours intérieures fétides et des gouttières souillées. Mais Esmeralda sourit !

GARGUILLE 3: Esmeralda rayonne de lumière dans le noir !

GARGUILLE: Quel dommage que ce ne soit qu'une métaphore ! Car Esmeralda ne peut pas voir Quasimodo qui se faufille derrière elle.

GARGUILLE 3: Et Quasimodo ne peut pas voir Claude Frolo qui les espionne dans l'ombre.

GARGUILLE: En sueur !

GARGUILLE 3: De peur ?

LES GARGUILLES: De désir !

GARGUILLE 3: Oh regardez !

GARGUILLE 3: Où ?

GARGUILLE: Là-bas, tête de pierre ! Sortant de ce bordel, un chevalier !

GARGUILLE 3: Ah, il pisse dans la rue !

GARGUILLE: C'est ce qu'il se passe après avoir bu et être allé aux...

GARGUILLE 3: Chut ! Il est bien habillé. Et regarde cette épée !

GARGUILLE: Regarde cette bourse (*il lui lance un ducat d'argent*)

PHOEBUS: Ca c'est ton pourboire. Maintenant catin, oublie que tu m'as vu.

GARGUILLE: Mais vous avez oublié l'autre scène. Regardez ! Quasimodo est sur le point de se jeter sur elle.

ESMERALDA: Qui est là ?

FROLLO: Je ne suis pas là. Oh Dieu du Ciel faites que je ne sois pas là (*l'acteur passe de la gargouille à Frolo*)

ESMERALDA: Je sais que vous me suivez, qui êtes vous ? (*Quasimodo se jette sur elle – elle*

*crie*) A l'aide ! Aidez-moi !

GARGUILLE: Mais je ne peux pas aider, je suis une pierre !

PHOEBUS: Qui est là ? (il sort son épée)

*Ralenti pendant que la gargouille parle.*

GARGUILLE: Phoebus, toujours galant envers les dames, sort son épée. Alors que Quasimodo soulève dans ses bras cruels la pauvre Esmeralda et que chacun semble perdu, le chevalier à l'armure éclatante vient au secours de la gitane. Le bossu est capturé et Esmeralda s'échappe. Le prêtre, lui, disparaît dans le noir de la nuit où son coeur chavire.

PHOEBUS: Garde ! A la Garde ! (un soldat accourt) Toi, ogre de la nuit (à Quasimodo)... Prenez-le. Il essayait d'emmener la jeune fille. Où est elle ?

QUASIMODO: Père ! Mon Père !

PHOEBUS: Satan lui-même a dû t'enfanter ! Jetez-le en prison ! (Quasimodo est traîné hors de scène)

ESMERALDA: (*seule*) Pourquoi ai-je couru ? J'ai vu cette apparition : un ange sur la terre, ma nuit en armure éclatante ! Il a sauvé mon corps des cauchemars de la nuit, mais il a volé mon coeur. Regarde, regarde oh nuit. Ma poitrine est vide et mon coeur est parti !

GARGUILLE: Le prêtre succombe au péché, mais il n'en a pas les récompenses et il ne lui reste que sa culpabilité. Voyez comme il court à Notre Dame pour punir cette chair qui l'a fait tomber dans le péché.

*Frolo seul. Il prie et se fouette.*

FROLLO: Esmeralda ! (*le coup résonne à chaque fois qu'il prononce la dernière syllabe, il finit par tomber*) Notre Dame, je ne mérite pas ta grâce, pourquoi mon coeur est-il indigne de toi, la plus parfaite des femmes ? Pourquoi chacune de mes pensées est elle traînée ici-bas, dans la saoullure où je voudrais être avec ma gitane ? (*il se fouette et s'écroule*)

GARGUILLE: Le fouet et encore le fouet ! Voyez Quasimodo, en proie à une cour corrompue et lui aussi condamné à des coups de fouet ! Et tout cela devant la cathédrale Notre-Dame !

TOUS: Fouettez le ! Fouettez le !

L'OFFICIAL: Vous Quasimodo, arrêté par le noble Sire Phoebus lors d'un crime, êtes condamné à trente coups de fouets et une heure de pilori en public pour crime contre personne inconnue dans la nuit.

ESMERALDA: Phoebus ? Phoebus, oh mon chevalier rayonnant dans le soleil ! Il a un nom, un nom gravé à jamais dans mon âme. Phoebus !

*Quasimodo est attaché au pilori et fouetté. Musique sur les coups de fouet, la foule compte. Le public est encouragé à se joindre à eux. La foule d'acteurs mime ensuite de jeter des objets sur Quasimodo.*

GARGUILLE: Esmeralda est heureuse. Pour la première fois de sa vie elle a vu un homme à qui elle veut se donner toute entière, comme la mer s'abandonne au rivage. Elle ne peut voir aucun

homme souffrir aujourd'hui. Et surtout pas homme déjà abimé.

ESMERALDA:

Stop ! Stop !

*Dans le silence et mimant de cris, la foule continue d'invectiver Quasimodo. Alors que la musique joue, Esmeralda traverse la foule et donne de l'eau à l'homme torturé – elle prend de l'eau dans sa main qu'elle lui tend. Quasimodo embrasse sa paume et alors que la lumière diminue sur lui, Esmeralda se retourne vers le public.*

ESMERALDA: Vous riez alors qu'il souffre ? Pourquoi le sang de cet homme ne vous fait-il pas pleurer ? Vos coeurs sont si lourds et si sombres ! Viens, viens dans la lumière ! Je n'ai plus de coeur, je l'ai donné à un beau chevalier. Elevez vos coeurs. Danse, danse avec moi (elle commence à frapper des mains et à danser, en faisant participer le public) Vivez ! Aimez ! Aimez la Vie ! L'Amour ! Oui, l'Amour !

FROLLO (*sortant soudain de l'ombre*): Que connais-tu du véritable Amour ?

ESMERALDA: Ce que j'en ressens. Et qui êtes vous pour me demander et vous en préoccuper ?

FROLLO: Je me préoccupe de ton âme. Je t'offre l'Amour divin.

ESMERALDA: L'Amour ? Aimez-les comme je les aime tous et comme je l'aime lui.

FROLLO: Dieu ?

ESMERALDA: Qui est-ce ? Où est-il ? Ohé ! Ohé ! (*montrant le ciel*) Aime les tous comme je l'aime lui. (*elle fait mine de partir*)

FROLLO: Non, reviens !

ESMERALDA: Vous me faites mal, lâchez-moi.

FROLLO: Viens, je suis un prêtre, confesse tes péchés, je te pardonnerai au nom de Dieu, au nom de l'Amour de Dieu. Viens avec moi.

ESMERALDA: (*soudain autoritaire*) Ecoutez moi bien Père confesseur, je n'ai jamais eu de parents. J'ai appris à me défendre et je suis très habile face à un chat de gouttière. (elle sort le couteau si ce n'est pas déjà fait) Et mon Père le chat, moi aussi j'ai des griffes et vais griffer bien plus que votre visage si vous ne me lâchez pas.

FROLLO: Comment oses tu ?

ESMERALDA: J'ose. Et mon chevalier aussi. Phoebus est le soleil et il va t'aveugler ! (elle part en courant)

FROLLO: Qui est Phoebus ?

ESMERALDA: C'est mon amour ! Phoebus est mon amour unique et véritable ! (elle part en riant)

FROLLO: Non ! Je t'interdis d'en aimer un autre, tu n'as pas le droit. N'aime personne ou n'aime que Dieu.

ESMERALDA (*depuis la coulisse*): Phoebus ! Je t'aime !

*Frollo s'écroule, comme frappé par la foudre. Quasimodo est toujours prostré, il tremble. Frollo le tire à lui.*

L'OFFICIAL: Mon Père, vous vous sentez bien ? (*Il se penche vers lui*)

FROLLO: Ne me touche pas. Je peux me relever. C'est dans le désespoir de la méchanceté de l'homme que je suis tombé.

L'OFFICIAL: Amen mon Père. Je fais mon devoir par Dieu. Je punis en son nom. Et en celui du Roi.

FROLLO: Bien, tu as fait son devoir sur ce malheureux. Ramène le à la cathédrale, lave ses plaies. (*Quasimodo est sorti de scène. Seul, Frollo touche le sang au sol*) Il a perdu son sang pour moi, mais ce n'est pas assez. Ce ne sera pas assez jusqu'à ce que j'obtienne mon dû !

GARGOUILLE: Phoebus n'est pas seulement chevalier, il est aussi bachelier. Et l'un des meilleurs de France, héritier des titres de capitaine de la Garde Royale. Et non pas héritier d'une fortune. Il chasse l'or et utilise son nom comme appât. Aujourd'hui il fait la cour à une femme, presque une princesse. C'est la noble Fleur de Lys, cousine de la Reine de France. Riche, très riche, belle et ennuyante. Très, très ennuyante. Peut-être même la femme parfaite à tromper ? Phoebus se mariera mais ne sera jamais fidèle, si ce n'est à son désir. Il restera toujours fidèle au désir, sa vile maîtresse.

FLEUR DE LYS: Phoebus, mon gentilhomme. Votre galanterie brille à travers votre peau, comme le soleil au son de votre nom.

PHOEBUS: Et vous gentille dame, vous êtes si... gentille.

FLEUR DE LYS: Je désire... Oh, je ne peux pas dire ce que je désire.

PHOEBUS: Dites-le !

FLEUR DE LYS: Je voudrais...

PHOEBUS: Oui... ?

FLEUR DE LYS: Je voudrais...

PHOEBUS: Dites moi ! Non, montrez moi !

FLEUR DE LYS: Je voudrais une robe plus belle, qui vous ferait vous pâmer d'Amour. Les robes italiennes sont bien plus belles que nos robes françaises. Je crois que c'est le soleil, vous ne pensez pas ? Les robes françaises sont si lourdes à porter. Mais les italiennes sont faites de soie, seraient-elles trop froides pour Paris ? Peut-être que le velour pourrait convenir. Serait-il possible d'avoir un tailleur italien qui me fasse une robe en velour dans la mode de la soie ? Mais alors la coupe serait-elle mauvaise ? Je veux dire, la soie a un poids différent de celui du velour, donc peut-être qu'un tailleur italien ne pourrait pas recréer l'aspect florentin... La femme de l'ambassadeur italien a une robe florentine. Je suis presque tombée en pamoison quand je l'ai vue, même si elle n'était pas très belle la robe faisait tout. Les meilleurs tailleurs sont à Florence... Bla bla bla soie bla bla bla satin blablabla velour... Qu'en pensez-vous ?

*Musique de danse gitane. Phoebus se dirige à la fenêtre et regarde hors-scène.*

PHOEBUS: Elle est si belle !

FLEUR DE LYS: Que dites-vous ?

PHOEBUS: Pardon ?

FLEUR DE LYS: Qu'avez-vous dit ?

PHOEBUS: A quel sujet ?

FLEUR DE LYS: Au sujet de ma robe.

PHOEBUS: Qu'elle est si belle.

FLEUR DE LYS: Mais elle n'est pas italienne, pas même en soie.

PHOEBUS: Non, elle est vraiment hideuse

FLEUR DE LYS: (*éclate en sanglots*) Je suis hideuse ?

PHOEBUS: Non vous êtes ennuyante ! Je veux dire, c'est ennuyant(e) de rester assis ici ! Vous êtes belle, votre robe est presque italienne, partons à l'aventure !

FLEUR DE LYS: Oh oui ! Allons manger un gâteau !

PHOEBUS: Non, allons voir danser la gitane.

FLEUR DE LYS: Oh ! Mais je ne dois pas quitter la maison. C'est ce que dit Papa.

PHOEBUS: (*jure pour pour lui-même*) Amenons la gitane. Est-ce que ça vous exciterait ? Regardez, elle danse dans la rue. (*Fleur de Lys va à la fenêtre*)

FLEUR DE LYS: Ce serait si excitant de l'inviter dans notre petit palais : une gitane dans un palais. Mais est ce qu'elle sent ?

PHOEBUS: Elle sent un peu la chèvre, mais elle est si charmante...

FLEUR DE LYS: Faites la monter.

PHOEBUS: Non. Faites la monter vous-même, je la surprendrai.

FLEUR DE LYS: Oh, c'est si excitant ! Mais ne le dites pas à Papa. Papa déteste les gitanes.

PHOEBUS: Ce sera notre délicieux secret.

FLEUR DE LYS: Oh oui, délicieux... Je veux vous embrasser... Non... Sur la joue. Là ! (*l'embrasse de manière enfantine puis va à la fenêtre*) Ohé la gitane ! Viens, j'ai du gâteau pour toi ! Tout à fait, par ici. Garde, laissez la entrer. Même si elle sent la chèvre !

ESMERALDA: (*entre*) Madame. (*s'incline*) Oh, vous ! (*à Phoebus*)

PHOEBUS: Bonjour beauté.

ESMERALDA: Je m'appelle Esmeralda.

FLEUR DE LYS: Qui vous a donné ce nom ? Est-ce que votre mère était une gitane aussi ?

ESMERALDA: Je n'ai pas eu de mère.

PHOEBUS: Votre père alors ?

ESMERALDA: Je n'en ai pas.

FLEUR DE LYS: A l'exception de notre Dieu du ciel.

ESMERALDA: Je ne l'ai jamais rencontré.

PHOEBUS: Alors petite païenne, il est vrai que les gitans nient l'existence de Dieu ?

ESMERALDA: Je vois ce que je vois. Si Dieu a fait l'Amour je crois en lui. Mais je vois très peu d'Amour.

FLEUR DE LYS: Oh c'est si ennuyant ! Arrête

de philosopher et danse pour moi, gitane ! Sinon pas de gâteau.

PHOEBUS: Danser, c'est mieux que réfléchir, n'est ce pas ? Laissez moi prendre votre manteau... *(alors qu'il s'approche d'Esmeralda il chuchote)* Je vous aime.

*Esmeralda sourit et commence à danser. La danse est de plus en plus adressée à Phoebus.*

FLEUR DE LYS: C'est si charmant ! *(prise de jalousie)* Stop ! Arrêtez ça !

PHOEBUS: Pourquoi ?

FLEUR DE LYS: Parce que... Parce que...

ESMERALDA: Je peux danser une autre chanson ? Ou faire un tour avec ma chèvre ?

FLEUR DE LYS: Non, non va-t-en parce que... tu es ennuyante ! Oui c'est cela, tu es une gitane ennuyante. Et tu sens la chèvre ! Ha ha ha je suis si drôle, vous ne pensez pas mon Phoebus ? Je suis si drôle. Tellement sophistiquée. Et non pas une gitane morne qui sent la chèvre. Va t'en – tiens, voilà une pièce, prends la et disparais.

PHOEBUS: Je vais l'accompagner. Viens, gitane. Ma dame Fleur de Lys est presque une princesse. Elle commande et nous obéissons.

*Il escorte Esmeralda et s'arrête avec elle sur le pas de la porte. Caché, Frollo les observe avec une cape à capuche.*

PHOEBUS: Fleur de Lys n'est pas une princesse, vous êtes une princesse.

ESMERALDA: Vous avez mon coeur. Gardez-le je vous en prie.

PHOEBUS: Je voudrais avoir bien plus que ton coeur, gitane sauvage. Rendez-vous demain à la Place de Grève.

ESMERALDA: Quand ? Oh oui, quand ?

PHOEBUS: A la tombée de la nuit, quand les cloches de Notre-Dame sonneront sept heures. Y seras-tu ?

ESMERALDA: Rien ne pourra m'en empêcher.

PHOEBUS: Princesse *(il s'en va)*

FLEUR DE LYS: Oh mon cher Phoebus, dépêchez-vous !

PHOEBUS: Alors, où en étions nous ? Le tailleur en soie.

FLEUR DE LYS: Le tailleur n'est pas en soie, idiot, c'est le tissu. Florence !

PHOEBUS: Continuez ! C'est si excitant... *(il baille)*

FLEUR DE LYS: En Italie donc... bla bla bla

GARGOUILLE: Phoebus réussit finalement à s'échapper. Il arrive abattu dans une taverne et se met à boire... à boire... à boire... *(on le voit faire)* Frollo est là, tapis dans l'ombre. Regardez-le, il met un chapeau et s'assoit à côté de notre morne chevalier.

FROLLO: Monsieur Phoebus.

PHOEBUS: Sire Phoebus.

FROLLO: Sire Phoebus. Un peu de vin ?

PHOEBUS: Toujours. *(Frollo tape dans ses*

*mains, on sert du vin à nouveau)*

FROLLO: J'ai un message pour vous.

PHOEBUS: *(légèrement ivre)* De qui ? Je me moque des messages, à moins qu'il ne vienne du Roi de France. Je ne veux rien faire et les messages sont toujours des ordres.

FROLLO: Et si le message venait d'une dame ?

PHOEBUS: Si ma Fleur de Lys veut m'ennuyer à mourir alors je l'accepte, mais seulement si je peux me marier avec elle et dépenser son argent. Parce que me dépenser avec elle est bien moins intéressant. Oups! Je n'aurai jamais dû dire cela à un étranger.

FROLLO: Votre honnêteté est touchante, je comprends pourquoi la gitane est amoureuse de vous.

PHOEBUS: C'est vrai ? Je suis amoureux aussi mais à vous dire vrai je n'ai pas l'habitude d'être honnête avec les femmes... Monsieur l'Espion, cette Esmeralda ne vous regarde pas. C'est mon secret.

FROLLO: Vous ne voulez donc pas entendre le message d'Esmeralda ?

PHOEBUS: Sois maudit, crache-le *(il attrape Frollo)*

FROLLO: *(pris d'une énergie soudaine)* Garde tes mains honteuses hors de moi. *(Phoebus recule)*

PHOEBUS: Mon ami, partageons une bouteille de vin. C'est un Corbières, rond, chaud et doux comme une femme.

FROLLO: A votre santé.

PHOEBUS: Alors, ce message ?

FROLLO: La gitane vous rencontre demain ?

PHOEBUS: Oui, quand les cloches sonneront sept heures.

FROLLO: Et qu'allez-vous faire ?

PHOEBUS: Nous allons... marcher.

FROLLO: Main dans la main, ensuite une main sur son épaule, ensuite...

PHOEBUS: *(ivre)* Un baiser mon ami, un baiser sur ses lèvres rouges !

FROLLO: Comme c'est modeste, comme c'est pudique.

PHOEBUS: Je pourrai presque l'emmener à la caserne.

FROLLO: Vous pourriez l'emmener dans une maison de ma connaissance, où la femme que je connais, qui a des chambres, est aveugle comme une chauve souris et muette comme une tombe.

PHOEBUS: Esmeralda irait-elle là-bas ?

FROLLO: Son message dit que vous ne devez pas avoir peur d'elle, ni la courtiser comme une princesse, mais la rendre amoureuse. C'est une gitane Sire. Elle s'abandonnera à vous, corps et âme. Elle ne veut pas attendre même si elle est trop modeste pour vous le dire, trop pure. Elle m'a envoyé, comme son confesseur.

PHOEBUS: Vous la damnerez ?

FROLLO: Non, je vous observerai.

PHOEBUS: Sang du Christ !

FROLLO: Il y a un placard, enfermez-moi dedans. De cette manière je pourrai la voir. La voir avec vous.

PHOEBUS: Prêtre pervers...

FROLLO: Je paierai pour cela.

PHOEBUS: Combien ? *(Frollo se penche à lui et murmure)* Et la femme aveugle ?

FROLLO Elle y voit de moins en moins chaque jour.

PHOEBUS: Votre sainteté *(Il offre sa main et s'écroule. Frollo le ramasse)*

FROLLO: Quand les grandes cloches sonneront sept heures, j'y serai. Je serais là, tapi dans l'ombre.

GARGOUILLE: Quasimodo est resté silencieux depuis le fouet, comme si on avait tué tout amour en lui. Comme si les cloches, son véritable amour, s'étaient moquées de lui en restant muettes lorsque le fouet lacérait son dos. Comme si elles s'étaient moquées de lui lorsque la foule, après l'avoir érigé Pape des Fous, s'est retournée contre lui en lui jetant légumes et injures. Il ne se souvient plus maintenant que de la main qui lui a donné de l'eau. Il se cache là-haut dans sa mansarde, bien au dessus des rues de Paris, misérable comme le péché. Allez Quasimodo, sonne les cloches, il est bientôt sept heures. Tu ne vas pas laisser les cloches sonner toutes seules ?

*Quasimodo se dirige vers les cloches et syncope chacun des sept coups par un soupir.*

*En silence nous voyons Esmeralda rencontrer Phoebus. Frollo les observe. Une femme aveugle et en haillons ouvre la porte aux amoureux et Frollo suit. Alors qu'ils s'assoient sur le lit, Frollo se place derrière un rideau.*

*Seuls, Phoebus et Esmeralda sourient, une cloche sonne ils s'embrassent, une deuxième cloche ils s'embrassent à nouveau...*

ESMERALDA: C'est le moment où l'on devrait mourir !

PHOEBUS: Mourir ! Que dis tu, mon ange délicat ?

ESMERALDA: Marions-nous ce soir. Je connais un prêtre... mais je sens que tu te recules. Je sens... ?

PHOEBUS: Je... mon amour je... *(il bégaie)*

ESMERALDA: Et bien non ! Ne nous marions pas puisque cela te déplaît. Que suis-je alors ? Une misérable fille des rues. Alors que vous mon Phoebus êtes gentilhomme. Une belle chose, vraiment ! Une danseuse qui se marie à un officier ! J'étais idiot. Non, Phoebus. Je serai ta maîtresse, ton objet, ton plaisir, quand tu le souhaites. Je serai une fille qui doit t'appartenir.

GARGOUILLE: Regardez derrière le rideau ! Ce grand prêtre, condamné jusqu'à présent à l'austère virginité du cloître. Il frissonne et bout en présence de cette scène d'amour nocturne et voluptueuse. Cette belle jeune fille, qui s'abandonne avec désarroi au jeune homme ardent, fait fondre le plomb dans ses veines, ses yeux jettent des regards de jalousie sensuelle, son coeur bat si fort qu'il a peur que les amoureux

entendent son rythme effréné. Et tandis que Phoebus atteint habilement les boutons du corsage de la gitane qui lui permettront de délivrer glorieusement sa chair, le prêtre sort le couteau de la ceinture d'Esmeralda jetée à terre et sans plus réfléchir...

*Il s'approche avec le couteau mais ils ne le voient pas.*

ESMERALDA: Vous aurez de la pitié, n'est ce pas Phoebus ? En attendant, prenez moi ! Ici Phoebus, tout vous appartient, aimez-moi seulement ! Nous les gitanes ne vivons que d'air et d'Amour.

*Frollo est au dessus d'eux. Les corps se mélangent. Phoebus pousse un cri mais le couteau l'atteint. Esmeralda crie aussi et s'évanouit, ce qui distrait Frollo. Il prend son pouls.*

FROLLO: Evanouis toi ma belle et accepte ce baiser sur tes lèvres rouges.

ESMERALDA: (*léthargique*) Phoebus... Non c'est toi... Le démon de l'ombre... Non, non !

FROLLO: Je t'adore! Un baiser, un seul baiser !

*Elle lui crache à la figure et crie, il la gifle et s'enfuit.*

LA VIEILLE AVEUGLE: Que se passe-t-il ?

FROLLO: Satan t'aura !

*Il s'enfuit par la fenêtre, puis de la scène et disparaît dans le public. La femme aveugle entre en courant.*

LA FEMME AVEUGLE: D'où vient cette agitation ? (*elle sent les corps et crie*) A l'aide ! Meurtre, au meurtre... A la garde, appelez la garde ! Le meurtre le plus immonde ! Assassin, assassin !

ESMERALDA: Oh, lâchez moi ! (*le soldat rentre avec bruit*)

LA FEMME AVEUGLE: Une gitane meurtrière !

LE SOLDAT: Je vous arrête !

*Ils la sortent. Phoebus, qui a fait le mort jusqu'ici, se lève en tenant son bras blessé.*

LA FEMME AVEUGLE: Qui est là ? Qu'est ce que c'est ? Oh ciel, aie pitié d'une femme aveugle ! Je n'ai pas d'or si c'est ce que vous voulez !

PHOEBUS: (*prenant une fausse voix*) Je suis le fantôme de l'esprit de Phoebus, assassiné dans ton taudis. Prends cette feuille sèche et elle se transformera en or dans tes mains. (*il lui donne une feuille puis échange doucement avec de l'or*)

LA FEMME AVEUGLE: Un miracle !

PHOEBUS: La gitane était une sorcière et s'est emparée de mon âme. Il faut me croire. Maudis la gitane qui a pris au piège le brave Phoebus, ici, avec sa sorcellerie. Souviens toi de la feuille, souviens toi de la preuve : son couteau, son couteau m'a tué. Mon âme s'envole. (*se faufile et sort en courant*) Mon Dieu, on est pas passé loin ! (*sort de scène*)

LA FEMME AVEUGLE: Sorcellerie et assassinat... A la garde, à la garde ! Le juge devra tout savoir.

*Phoebus traverse le public en le suppliant de ne pas le trahir.*

PHOEBUS: Vous n'avez rien vu. D'accord ? Vous serez récompensés par Dieu et sinon je m'en chargerai, voici ma dette. Quand je serai marié à Fleur de Lys je vous paierai. Je vous paierai avec de l'or, beaucoup d'or mais pour l'instant pas un mot, je suis mort. Ou ma réputation en mourra. Fleur de Lys ne se mariera jamais avec moi et je resterai à jamais un pauvre chevalier! (*il ramasse un caillou et le jette à la fenêtre hors scène*) Fleur, Fleur de Lys, ouvre c'est moi, Phoebus !

FLEUR DE LYS (*à la fenêtre*) Quelle heure est il ?

PHOEBUS: J'ai besoin que tu me laisses rentrer ma chère et tendre !

FLEUR DE LYS: Mais serait-ce bien ? Nous ne nous sommes pas encore mariés et je suis presque nue... Enfin, j'ai ma robe de chambre italienne en soie. Je l'ai fait envoyer de Venise...

PHOEBUS: Par pitié Fleur de Lys, j'ai besoin d'un sanctuaire.

FLEUR DE LYS: Etes vous poursuivi ? Oh pauvre homme, êtes vous blessé ?

PHOEBUS: Oui j'ai été agressé par des voleurs et je me suis battu, mais l'un d'eux était le roi des mendiants et maintenant ils me poursuivent, lui et la foule diabolique. Au nom du véritable Amour et de la chevalerie, aidez moi !

FLEUR DE LYS: Oh, comme c'est excitant. Oui, j'arrive, je descends ! Priez pour que mon père n'entende rien.

PHOEBUS: Ne faites aucun bruit. Je vais essayer de ne pas saigner sur votre sol.

FLEUR DE LYS: Entrez mon beau chevalier.

PHOEBUS: Il faut que je me cache ici quelques jours. Il faut que mes ennemis croient que j'ai été tué dans la bataille, même si je l'ai gagnée. Je peux dormir sur le sol ou dans l'écurie ou je peux dormir avec... (*Fleur de Lys rate l'insinuation*)

FLEUR DE LYS: Vous pouvez dormir avec... sécurité dans un cellier. Comme c'est excitant ! Un secret. Oh, un secret, comme c'est divin. Viens ici, embrasse ma joue. Voilà. Personne ne saura jamais que vous êtes ici. Personne ne saura jamais...

PHOEBUS: ... que je suis vivant.

GARGOUILLE: Voyez le misérable et honteux Frollo. Pour lui le remord n'existe plus : il a enfermé la culpabilité dans de sombres recoins de son âme dont il a jeté la clé.

FROLLO: Le Destin. Est-ce le destin qui me torture et qui fait de moi son esclave ? Je dois suivre ce qui m'est donné de vivre. Pourquoi pleures-tu de ton seul oeil, Quasimodo ?

QUASIMODO: Esh-meralda ?

FROLLO: Nous sommes donc tous ses esclaves. C'est une araignée et nous sommes piégés dans sa toile. Elle pense avoir la légèreté de l'oiseau mais elle est prise dans cette toile et elle n'est pas libre dans le ciel. (*A Quasimodo*) Lis sur mes lèvres, fils difforme : Esmeralda n'est plus. Elle est prise. Elle est perdue.

QUASIMODO: Non, non ! (*il court et va sonner les cloches dans la cacophonie*)

*Musique. La cour se rassemble. Esmeralda est enchaînée à une potence.*

GARGOUILLE: La cour de Paris, sous la fleur de lys du roi de France. La stupidité s'allie au préjudice et à la superstition.

JUGE: Et ce fantôme, il vous a donné une feuille sèche ?

LA VIEILLE FEMME: Oui, mon Seigneur. Le fantôme m'a donné une feuille et l'a changé en or dans ma main. J'ai gardé l'or, mon seigneur, regardez. Comment une pauvre femme comme moi pourrait l'avoir eu en dehors de la sorcellerie ?

JUGE: Et vous soldat, vous avez vu le cadavre ?

SOLDAT: Oui mon Seigneur. Un capitaine de la garde royale d'après l'uniforme. Mort, plutôt mort.

JUGE: Mais le corps a disparu ?

SOLDAT: Oui mon seigneur, disparu. Disparu dans l'air comme par magie. Mais pas le couteau. Il est souillé de son sang.

JUGE: Et le couteau appartient à l'accusé ?

SOLDAT: Elle ne peut pas le nier, mon Seigneur. C'est le couteau qu'utilise la gitane pour montrer des cartes à la foule.

JUGE: Donc elle tire les cartes, vraiment ?

LA FEMME AVEUGLE: De la sorcellerie Seigneur, elle tire les cartes et poignarde des hommes. Et il y avait un homme habillé d'une lourde robe mon seigneur. Un spectre. Ou un prêtre.

JUGE: Satan qui s'habille en prêtre pour nous confondre.

LA FEMME AVEUGLE: Et la feuille.

SOLDAT: Et le corps qui a disparu.

TOUS: Sorcellerie !

JUGE: Et un meurtre. Gitane, qu'as-tu à dire pour ta défense ?

SOLDAT: Ne la laissez pas parler, elle va nous jeter un sort.

ESMERALDA: Je veux parler. Je suis innocente !

LA FEMME AVEUGLE: Couvrez vous les oreilles, c'est un sort !

ESMERALDA: J'aime mon chevalier, je ne lui ferai jamais de mal !

JUGE: Silence ! Encore un mot et on t'emmène au bûcher. Secoue la tête pour non, acquiesce pour oui. Je ne veux plus de sort ni de sorcellerie dans ma cour !

LA FEMME AVEUGLE: Gloire à Dieu et à Marie.

SOLDAT: Notre Dame !

JUGE: Gitane, es-tu une sorcière ? (*Esmeralda secoue la tête violemment*) De toute façon une sorcière n'avouerait pas et Satan se déguise en sorcière. Est-ce ton couteau ? (*silence*) Réponds ! (*Esmeralda acquiesce tristement*)

LA FEMME AVEUGLE: C'est une preuve !  
Demandez lui à propos de la feuille.

JUGE: On se tait dans ma cour.

SOLDAT: La cour divine.

JUGE: Il y a du sang sur ce couteau. Sur ton couteau. Il y a une feuille qui se change en or et un prêtre qui se volatilise.

ESMERALDA: C'est le prêtre ! Il m'a embrassée, il a tué Phoebus !

JUGE: Silence ! Pour la dernière fois, tais-toi ou l'on te tuera.

LA FEMME AVEUGLE: Comment un fantôme aurait-il pu tuer un homme ?

SOLDAT: Si c'était lui, il n'aurait pas utilisé un couteau mais un pouvoir surnaturel.

JUGE: Voilà des mots raisonnables. Avoue... vas-tu avouer, gitane ?

(*Esmeralda secoue la tête*) Très bien, torturez la. Pourquoi ces gens persistent-ils dans leurs erreurs ? Emmenez la.

ESMERALDA: Non, je suis innocente !

JUGE: Alors tu résisteras sûrement à la torture. Emmenez-la à la chambre. Traitez la sévèrement, saignez la pour obtenir la vérité !

LA FEMME AVEUGLE: Sorcière, sorcière ! (*se dirige vers le public*) Vous voyez, c'était une feuille ! Une feuille je vous dis ! Maintenant c'est de l'or. De la magie ! De la magie !

GARGOUILLE: Nous les gargouilles, nous sommes étranges. Des hommes défigurés, en quelque sorte. Que faisons-nous ici dans la pierre ? Sans nous, il n'y aurait que des vierges et des anges à Notre-Dame et cette belle cathédrale ne représenterait que le ciel. Et non la terre. Regardez nous et vous verrez votre partie sombre, celle que vous cachez en votre for intérieur, lorsque vous mentez aux gens. Voyez Frolo, qui ment en offrant la communion, qui confesse comme s'il était digne du sang du Christ, comme si aucun de ses péchés n'était aussi grave que ceux qu'il entend au confessionnal et que lui n'était pas une gargouille que l'on pouvait sculpter. La prison est à portée de vue du cyclope de Notre-Dame. Dans cette tour, une autre gargouille aiguisé ses griffes, chauffe ses pincettes et huile les roues de ses instruments. Le tortionnaire crache dans ses mains et se prépare à travailler sur le corps fragile d'Esmeralda.

ESMERALDA: Phoebus je t'en prie sauve moi. Où est mon chevalier à l'armure éclatante ?

LE TORTIONNAIRE: Maintenant ma jolie, tu n'as plus aucune chance d'être sauvée. Qu'est ce que je vais te faire ? Brûler la paume de tes mains avec du fer rouge ? Clouer ta langue sur du bois pointu ? Arracher tes ongles, c'est un peu surfait. Après j'ai toujours des idées pour les parties intimes... mais tu es danseuse, n'est ce pas ?

ESMERALDA: Je danse.

LE TORTIONNAIRE: J'ai une chaussure pour toi. Regarde.

ESMERALDA: Une chaussure ?

LE TORTIONNAIRE: Oui, celle-ci serre le pied.

(*il lui montre*) On tourne la vis vers la gauche et ceci vers la droite de sorte que le bois se trouve forcé vers l'intérieur dans deux directions opposées et écrase doucement tous les os de ton pied en en faisant des petits morceaux. Alors, devrais je commencer à tourner la première vis ?

ESMERALDA: Je suis innocente (*crie*)... je veux me confesser.

LE TORTIONNAIRE: Gentille fille. Greffier ! (*un homme apparaît pour prendre des notes*) Parle ou je tourne encore cette vis. Si tu parles, j'enlève la chaussure.

ESMERALDA: Je confesse...

LE TORTIONNAIRE: ...la sorcellerie

ESMERALDA: Que je suis une sorcière....

LE TORTIONNAIRE: ... le meurtre.

ESMERALDA: Que je suis une meurtrière...

LE TORTIONNAIRE: Rien d'autre ?

ESMERALDA: Je suis morte avec Phoebus, on ne peut pas mourir deux fois.

LE TORTIONNAIRE: Une fois suffira. Maintenant que tu as avoué, on va te trancher la tête (*NdT* : « *pendre* »). C'est mieux que le bûcher, n'est ce pas ? Un rapide crissement de couperet. (*NdT* : « *une petite chute qui tend la corde* ») Crois moi. Oh, le bûcher c'est vraiment pas terrible, c'est lent et puis ça sent le cochon crâmé. Alors, on se retrouvera à l'échafaud. Maintenant, je vais boire. Emmenez la. Et donnez lui du pain. Je suis gentil, hein ? Plutôt doux.

ESMERALDA: Enterrez moi, je suis morte !

GARGOUILLE: Ecoutez maintenant le jugement de la cour corrompue !

JUGE: Dieu soit béni, la gueuse a avoué. Au jour choisi par notre seigneur le Roi, à l'heure de midi, tu seras emmenée pieds nus dans une charrette, la corde au cou, devant le grand portail de Notre-Dame avec une torche en cire de deux livres. Tu te repentiras et tu seras ensuite conduite jusqu'à la place de Grève, où tu seras pendue au gibet de la ville, en réparation de tes crimes qui ont été confessés : sorcellerie et magie, débauche et meurtre sur la personne du Seigneur Phoebus de Chateaupers. Dieu ait ton âme !

(*NdT* : *le texte n'est pas clair entre la décapitation et la pendaison... il faudra faire un choix*)

*On entend un claquement de porte alors qu'Esmeralda est conduite en prison.*

FROLLO

(*apparaît dans la cellule d'Esmeralda qui pleure*) Je n'ai jamais voulu te faire du mal, ni tomber amoureux, mais le Destin s'est abattu sur moi. Il a été plus fort que moi, c'est lui qui t'a pris, lui qui va te tuer aussi assurément qu'une araignée tue une mouche, aussi assurément que notre Seigneur a été pris et tué par ceux qui l'ont crucifié. Lui aussi a imploré son Père d'être libéré du Destin pour aller au paradis. Mais ni lui ni moi ne pouvons y échapper. Toi Esmeralda, tu as encore le choix. Tu as encore une chance d'échapper à ce qui te semble fixé et certain, ton destin est entre tes mains.

ESMERALDA: Comment est-ce possible ? Je suis condamnée.

FROLLO: L'Eglise est puissante mon enfant. Moi je suis l'Eglise. Tu peux échapper à ton destin. Abandonne toi à moi et je te sauverai.

ESMERALDA: Jamais, même si je devais mourir des milliers de fois.

FROLLO: Esmeralda je t'en prie, aie pitié de moi ! Tu penses être malheureuse, mais tu ne sais pas ce qu'est le malheur. Oh, aimer une femme ! Et être un prêtre ! Aimer avec toute la fureur de l'âme et être haï. Sentir que l'on donnerait tout pour son sourire : son sang, ses entrailles, sa renommée, son salut, l'immortalité et même l'éternité !

ESMERALDA: Va-t'en ! Monstre, assassin... Va-t'en ! Laisse-moi mourir ! Puisse ton visage être taché à jamais du sang de nos morts. Jamais rien ne pourra nous unir ! Pas même l'Enfer ! Va t'en, homme maudit !

FROLLO: N'y a-t-il aucun espoir ?

ESMERALDA: Oh Phoebus, Phoebus...

FROLLO: Ne prononce plus jamais ce nom, il brûle mes oreilles !

ESMERALDA: Phoebus, tu es mort pour moi.

FROLLO: Alors rejoins ton chevalier. Tu es morte.

*La porte s'ouvre. Frolo fait entrer le bourreau qui attrape Esmeralda. Elle ne résiste pas.*

LE BOURREAU: C'est l'heure. Debout, sorcière.

ESMERALDA: Phoebus, j'arrive mon chevalier !

GARGOUILLE: Mais pourquoi Esmeralda ne voit-elle pas le mensonge dans l'âme impure du beau Phoebus ? C'est une gargouille habillée en Ange ! Une gargouille assoiffée d'or.

*Esmeralda est traînée dans le public, pieds nus et la corde au cou. Fleur de Lys et Phoebus apparaissent sur la scène et regardent pas la fenêtre.*

FLEUR DE LYS: A propos de la robe de mariage...

PHOEBUS: J'en ai commandée une au meilleur tailleur de Venise. Je voulais en faire une surprise mais je ne voudrais pas que mon ange (*il la serre dans ses bras*) achète deux robes de mariage ! (*à part*) J'ai bien mieux à faire avec sa dot.

FLEUR DE LYS: Pardon ?

PHOEBUS: J'ai bien à mieux à faire que de vous habiller, vous déshabiller est bien plus intéressant !

FLEUR DE LYS: Oh coquin, nous ne sommes pas encore mariés ! Mais vous pouvez m'embrasser maintenant que nous sommes fiancés !

*Alors qu'ils sont sur le point de s'embrasser Esmeralda aperçoit Phoebus. Fleur de Lys est dos au public ne la voit pas.*

ESMERALDA: Il est vivant ! La cour a menti ! Mon chevalier est encore en vie, c'est un miracle. Phoebus, sauve moi !

*Phoebus s'arrête un moment. Puis il agrippe Fleur de Lys, se penche vers elle et l'embrasse passionnément.*

ESMERALDA: Non ! (*elle crie*) L'enfer est vide et tous les démons sont ici.

FLEUR DE LYS: D'où vient ce cri affreux ?

PHOEBUS: Une sorcière qu'on amène à l'échafaud.

FLEUR DE LYS: N'est ce pas la gitane qui a essayé de te séduire, coquin ?

PHOEBUS: Non, je ne la connais pas. Toutes les gitanes se ressemblent.

FLEUR DE LYS: La France est bien mieux sans gitans. Ils ne partagent pas notre religion, ni notre mode de vie et ne sont simplement pas....

PHOEBUS: ...français.

FLEUR DE LYS: (*crie*) Brûlez-la !

PHOEBUS: Regarde le couperet, ils vont lui couper sa jolie tête. (*NdT : Regarde le gibet, ils vont la pendre.*)

(*NdT : à préciser*)

FLEUR DE LYS: (*joue à le frapper*) Comment osez-vous dire qu'elle est jolie !

PHOEBUS: Elle sent la chèvre et me dégoûte. Tandis que vous ma princesse, vous sentez... (*il la renifle*)

FLEUR DE LYS: Le parfum français !

PHOEBUS: (à part) Et l'or...

FLEUR DE LYS: Quoi ?

PHOEBUS: L'or de vos cheveux... ils sentent l'or des champs de blé de Normandie.

FLEUR DE LYS: Oh je me marie à un poète, un poète français. Une gitane ne pourra jamais comprendre la culture française, mon chevalier troubadour.

GARGOUILLE: Les pierres ne puent pas, l'Homme oui. L'odeur du parfum italien ne pourra jamais cacher l'odeur fétide du préjudice, l'odeur de la haine de la différence ou de ceux qui sont plus pauvres et plus faibles. Que Dieu nous sauve de l'humanité. Nous qui sommes faits de pierre, nous ne savons pas haïr et nous sommes toutes plus belles les unes que les autres.

*Frollo regarde maintenant Esmeralda qui défile dans le public, il crie et court vers le fond de scène.*

GARGOUILLE: Frollo se cache le visage pour ne pas voir l'échafaud, alors que la lumière de sa vie est sur le point d'être éteinte.

FROLLO: Oh Esmeralda, tu es ma dame, notre dame de Paris. L'enfer où tu es devrait être le paradis ; ta vue est plus charmante que celle de Dieu... Amen.

*Il tombe et s'enroule dans sa cape. Il ne voit rien et s'avance à quatre pattes. Quasimodo l'intercepte pour le réconforter et l'amène pour être témoin de la scène qui se déroule : Esmeralda est amenée sur les marches de l'échafaud. Frollo repousse Quasimodo et s'en va. Quasimodo monte en haut du décor alors que le bourreau attache les mains d'Esmeralda*

*derrière son dos, la place sur la trappe et soulève le couperet.*

(*Note : tellement plus simple que de mettre en scène une potence / pendaison mais cela peut-être décidé*)

LE BOURREAU: Mort à la sorcière !

*Quasimodo mime de soulever une grande bûche au dessus de sa tête et de la lancer depuis le haut de Notre-Dame, le bourreau titube en arrière et lâche la potence. On doit décider de la mise en scène du sauvetage mais l'une des possibilités est qu'une cloche soit mise en mouvement et que Quasimodo soit sur un chariot avec des roues. Le chariot est tiré par une corde de jardin à cour par deux comédiens... le chariot a un bâton vertical qui représente une corde, qui peut être peinte ou décorée. De cette façon Quasimodo peut balayer la scène, cueillir Esmeralda et la mener hors scène alors que les cloches tintent et/ou scène au ralenti ?*

QUASIMODO: Sanctuaire ! Sanctuaire !

*Ces mots se transforment en chant puis en une nappe sonore qui mélange des cloches, pas seulement des voix humaines, qui parcourent le théâtre. Quasimodo, Esmeralda dans les bras, se tient tout en haut du décor/Notre-Dame baigné dans une lumière tenue par les gargouilles qui lui rendent hommage.*

GARGOUILLE(S): Sanctuaire ! Sanctuaire ! Regardez les femmes rire et pleurer, la foule enthousiaste se soulever ! Quasimodo a la beauté pour lui. Il est beau, regardez : cet orphelin, cet enfant trouvé, ce paria, se sent fort et majestueux. Il observe le visage de cette société dont il a été banni et dans laquelle il est intervenu si puissamment, le visage de cette justice humaine dont il a arraché le gibet, de tous ces tigres dont les mâchoires resteront vides, de ces policiers, ces juges et ces bourreaux. Le visage du Roi enfin, déshonoré et battu par Quasimodo, le plus méchant des hommes !

*Les gargouilles bercent Esmeralda et la font entrer dans la cathédrale. Quasimodo se penche vers elle mais s'éloigne quand elle s'éveille... l'espionnant de loin pour ne pas l'effrayer. Esmeralda se réveille et accompagnée d'une musique sacrée elle descend dans un costume blanc fantomatique la nef de l'église. Elle s'agenouille devant la statue de la vierge de Notre-Dame créée par des comédiens... Frollo la voit, choqué car il pense qu'elle est morte.*

FROLLO: D'où vient cette sorcellerie! Un esprit fantomatique dans la demeure de Dieu, aidez moi ! Sauvez-moi !

*Il se jette au sol et fuit alors qu'Esmeralda se tourne pour s'en aller. Elle voit Quasimodo et recule de terreur... elle l'observe, étouffant un sanglot.*

QUASIMODO: Je ne veux pas t'effrayer. Je suis vraiment laid, n'est ce pas ? Ne me regarde pas, écoute moi seulement. Le jour tu resteras ici ; la nuit tu pourras te promener partout dans l'église. Mais ne la quitte jamais, de jour comme de nuit. Tu serais perdue. Ils te tueraient et je mourrai.

ESMERALDA: Je ne pourrai pas aller ailleurs, ma vie au-delà de ces murs et finie, comme mon amour pour Phoebus. Viens. Non, je t'en prie ne

sois pas timide. (*Elle a de la peine à parler*) Merci. Bel homme.

QUASIMODO: Je ne peux pas t'entendre. Mais je vois que tu me souris. Je ne viendrai pas dans ta chambre, le hibou ne partage pas le nid de l'alouette. Je vais rester dans l'ombre et te servir comme je peux. Sois bénie. Puisses-tu recevoir la grâce de Notre Dame.

*Esmeralda commence à chanter ou à jouer une chanson à l'accordéon. C'est une chanson triste et Quasimodo en ressent les vibrations. Il l'interrompt.*

QUASIMODO: Je ne chante pas mieux que le corbeau mais mon église peut chanter, mes cloches peuvent sonner pour toi.

*Il se balance sur les cordes des cloches qui commencent à sonner. C'est presque une danse d'Amour et d'extase. Esmeralda rit enfin.*

ESMERALDA: J'ai ri... Si seulement tu pouvais m'entendre... (*elle prend sa main de Quasimodo et la place sur sa poitrine. Elle rit encore. Quasimodo rit en retour et ils rient ensemble avec pudeur et harmonie*)

GARGOUILLE: Les jours passent. Pour éviter Esmeralda et son fils presque-formé, Frollo se déplace comme une pièce d'échec dans sa cathédrale. De temps en temps ses yeux brûlent de désir pour Esmeralda, il se cache pour apercevoir sa peau quand elle se baigne avec l'eau que lui apporte Quasimodo. Il va parfois s'enfermer plus loin, désirant en finir avec ce voyage qu'est la Vie, tellement il est torturé par l'apparition prolongée. Mais quelque chose dans son âme est de pierre et il ne veut pas mourir. Est-ce la vision des flammes de l'enfer qui l'attendent qui effraie ce prêtre impie ?

*Phoebus s'avance sur scène en armure, épée et bouclier... Fleur de Lys se jette à ses pieds.*

FLEUR DE LYS: Dans mes rêves je me suis mariée à un chevalier à l'armure éclatante. Je vis mon rêve. Mais ne me dis pas que tu vas à la guerre, je ne supporterai pas de te perdre juste après t'avoir trouvé.

PHOEBUS: Il n'y a rien de dangereux, mon ange. Nous avons reçu l'ordre du Roi de prendre d'assaut Notre-Dame et de lui ramener la sorcière pour qu'elle soit exécutée.

FLEUR DE LYS: Comment pouvez-vous entrer dans Notre-Dame et enfreindre la loi du sanctuaire ?

PHOEBUS: Ce n'est qu'une vieille tradition absurde. Nous sommes dans un monde moderne, nous avons la poudre et les livres imprimés.

FLEUR DE LYS: Je ne t'ai jamais vu avec un livre ou un pistolet !

PHOEBUS: Bien. (*contrarié*) Nous trouvons beaucoup des deux dans Paris et le Roi est au dessus de toute tradition. Sa Majesté a commandé à la garde de sortir la sorcière de la cathédrale. Notre Dame est dans Paris, Paris est en France et la France est son royaume. Et je suis un soldat, mon ange. J'obéis. Et tout particulièrement quand Notre-Dame n'est défendue que par une porte épaisse et une vieille tradition.

FLEUR DE LYS: Sois prudent !

PHOEBUS: Je suis plus sensible que courageux (*salut militaire*) A mon devoir ! (*Fleur de Lys sort sur cette phrase*) Maintenant un verre ou deux devraient me donner du courage. Et pourquoi pas ? Eh, toi (*à une dame du public*) Combien pour une heure, ou une demi heure ?

GARGOUILLE: C'est la nuit dans la cathédrale et les pierres ne dorment jamais. Nous sommes muets et nous ne pouvons pas crier quand nous voyons Frolo céder à la tentation. Il va se saisir de ce qu'on ne lui offre pas.

FROLLO: Le Destin me l'a envoyée. C'est le Destin. Ce n'est pas l'action de mes mains. Mais elle, elle doit être dans mes mains !

GARGOUILLE: Je voudrais crier, je voudrais l'appeler ! Attention ! Attention !

*Esmeralda, éclairée par une bougie, fredonne une chanson et prépare son matelas. Elle éteint la bougie. Frolo, qui l'espionnait, se jette sur elle dans le noir.*

FROLLO: Grâce, je t'en supplie. Si savais mon Amour pour toi. C'est du feu, du plomb fondu, des milliers de poignards dans mon coeur.

ESMERALDA: Lâche-moi ! Ou je te crache au visage !

FROLLO: Attaque moi, insulte moi, méprise moi, mais donne moi ton corps !

ESMERALDA: A l'aide ! A l'aide !

FROLLO: Je vais prendre de moi-même ce que tu me refuses. C'est le Destin !

GARGOUILLE: Esmeralda, ton cri tombe dans l'oreille d'un sourd mais regarde, le Destin te vient en aide.

*Esmeralda se retourne et fait semblant de s'abandonner à Frolo. Elle se place à califourchon au dessus du prêtre de manière à pouvoir attraper la corde de la cloche. Elle la sonne, ce qui réveille Quasimodo. Elle crache sur Frolo qui réalise la ruse et essaie une nouvelle fois de la violer mais Quasimodo est au dessus dans le noir. Il assassine presque Frolo.*

FROLLO: Non, c'est moi... Ton Père.

QUASIMODO: Lumière ! Lumière !

*Esmeralda obéit et Quasimodo tombe à genoux.*

QUASIMODO: Mon Seigneur, faites ce que vous voulez d'elle mais tuez moi d'abord.

*Il donne son couteau au prêtre. Frolo, au dessus de lui et sur le point de lui arracher. Mais la jeune fille est plus rapide que lui, elle arrache le couteau des mains de Quasimodo et explose de rire.*

ESMERALDA: Approche, si tu l'oses. Je vais te tuer d'abord, puis je me tuerai.

QUASIMODO: Non, non !

*On entend un grand bruit sourd. C'est un bélier qui frappe la porte fermée de la cathédrale. Puis un son de trompette.*

FROLLO: Ils viennent la chercher. C'est la trompette du Roi.

QUASIMODO: Et le sanctuaire ? Sanctuaire !

FROLLO: C'est le Roi. Il écraserait notre église

pour s'ériger en sa place.

QUASIMODO: Je ne les laisserai pas entrer dans la maison sainte.

FROLLO: Tu connais les passages secrets et les anciennes défenses de cet endroit, retiens-les et je vais l'escorter dans l'ancienne crypte jusqu'à la liberté.

ESMERALDA: Non, je n'irai pas avec vous.

QUASIMODO: (*place sa main sur le coeur de Frolo*) Là dedans il y a un bon coeur. Il m'a sauvé. J'étais un bébé si difforme que ma mère m'a rejeté. Je jure sur son amour pour moi qu'il ne veut pas te faire de mal, il va te sauver. Père, faites que ce soit vrai. (*il s'agenouille*)

FROLLO: (*a du mal*) Sainte Marie, Notre Dame, faites que ce soit vrai. Viens gitane, le Destin nous sauvera peut-être.

QUASIMODO: Bénissez moi. (*Frolo s'exécute*)  
*Coup dans la porte et son de trompette.*

PHOEBUS: (*voix*) Au nom du Roi de France ! Rends nous la sorcière, homme difforme.

*Frolo s'agenouille et tend la main.*

ESMERALDA: Je vais garder le couteau et le plonger dans ma gorge si tu essaies une seule fois de poser la main sur moi.

QUASIMODO: Fuyez ! (*ils s'en vont comme s'ils descendaient*)

GARGOUILLE: Nous ne pouvons rien faire d'autre que froncer les sourcils et faire la grimace face aux forces de l'état qui calomnient les lois de Dieu et nient l'ancien droit du sanctuaire. Nous ne pouvons rien lorsque l'imprimerie ébranle la foi des anciens fidèles. Notre pierre invincible et notre forteresse sacrée tombent devant le feu de (*boum*) la poudre a canon, tout comme dans l'incendie provoqué par les mots de Luther ! (*boum*) Mais regardez ! Regardez, l'un de nous est en vie ! Une gargouille se jette dans le vent.

QUASIMODO: Quasimodo !

*Quasimodo court d'avant en arrière du décor, mimant de jeter des grands objets aux attaquants. La scène utilise des percussions pour les impacts de pierre et de bûches.*

PHOEBUS: (*à un membre du public*) Toi, apporte l'échelle. Le voyou est tout seul et nous sommes nombreux. Porte cette échelle ! Pourquoi tu me pointes comme ça ? Je suis le capitaine ici. Moi ? Bien sûr que non, je n'ai pas peur. Moi, peur ? Impossible, je suis Phoebus de Châteaupers. Je vais escalader cette échelle, je vais tuer le monstre qui parcourt les gouttières de Notre-Dame. Apportez l'échelle (Phoebus monte à l'échelle) Vive le Roi !

*Phoebus monte pour faire face à Quasimodo. Peut être celui-ci se hisse-t-il sur la corde d'une cloche et le fait tomber... Peut-être en slow motion. Il l'envoie mourir au sol... Les percussions continuent.*

QUASIMODO: C'est un sanctuaire ! Un sanctuaire ! Pas de Roi ! Pas de Roi ! Merde au Roi !

*Soudain on entend une explosion. Un canon a*

*fait feu. Quasimodo tombe.*

TOUS: Vive le Roi !

*Changement de scène. Du tissu noir pour faire un tunnel, comme si on était en-dessous de la cathédrale. Frolo et Esmeralda, accroupis, longent l'intérieur du tunnel.*

ESMERALDA: Je vois de la lumière.

FROLLO: C'est la lune sur l'eau. Un bateau attend.

ESMERALDA: Je vois maintenant que votre coeur est bon.

FROLLO: Oh puisses tu ne pas avoir dit ce mot de gentillesse, ce seul mot. Mon coeur n'est pas bon puisqu'il est en flammes. Tu l'as enflammé avec ce seul mot ! (*Il arrache le couteau des mains d'Esmeralda*) Je vais t'avoir ! Je vais te traîner jusqu'à mon repaire. Je vais t'avoir ou tu mourras ! Tu dois mourir ma beauté, ou être à moi ! Donne-toi au prêtre, donne-toi à l'hérétique, abandonne-toi à l'assassin ! C'est pour cette nuit, tu m'entends ? Abandonne-toi, embrasse moi, gitane possédée ! La tombe ou mon lit.

ESMERALDA: (*silencieuse et forte*) La tombe me dégoûte moins que toi.

FROLLO: (*il la traîne dans la lumière, en dehors du tunnel*) La sorcière ! La sorcière est là ! Voilà la gitane qui s'est échappée. Tenez-la bien, ne la lâchez pas. Qu'on l'amène à l'échafaud !

GARGOUILLE: Voyez comme elle se pétrifie. Elle tombe contre le mur, épuisée et la peur de la mort s'empare d'elle. Elle pense à la beauté de la vie, de la jeunesse, à la vue du paradis, à la nature et à son amour pour Phoebus, à tout ce qui vient et disparaît, au prêtre qui la dénonce, au bourreau qui vient à elle et au Destin qui s'est joué d'elle, si cruellement.

*Un soldat approche et s'empare d'elle. Frolo le bénit.*

FROLLO: Vous nous avez délivré du mal.

*Mais Quasimodo a tout vu. Il se mord la main de colère. Esmeralda est amenée en avant-scène. Frolo monte en haut du décor pour observer, les percussions retentissent. La scène se déroule sur de la musique uniquement. Le couperet tombe sur Esmeralda ou on la pend si c'est mieux. Frolo rit. Quasimodo voit cela, et le ressent. Il s'approche derrière Frolo et l'attrape dans ce qui est à moitié une embrassade à moitié une menace.*

QUASIMODO: Tu ris, tu ris ? Pourquoi ? Pourquoi ? Elle est belle, toi, toi tu as fait ça, tu ne dois plus rire. (*Quasimodo jette Frolo de la tour*)

FROLLO: (*au milieu de sa chute*) Damnation ! (*il tombe, meurt et Quasimodo s'approche du corps d'Esmeralda pour la bercer alors que la lumière s'éteint*)

QUASIMODO: Si belle, tu es si belle... Mon Amour, mon véritable Amour. (*s'évanouit*)

NOIR

Fin

Copyright Paul Stebbings TNT theatre